

Offrez-lui un choix phénoménal dans + de 300 boutiques



En vente dans tous les points Relais-Infos [www.vitrinesderoanne.com](http://www.vitrinesderoanne.com)



Le chèque Cad'Oh !  
pour maman, papa et aussi pour toutes les occasions



## Le portrait

**SPORT URBAIN** ■ Pour vivre de sa passion, le BMX flat, le *rider* s'appuie sur une grosse communauté internet

# Kevin Meyer, vélo et réseaux sociaux

**Le Roannais fait partie de la caste des riders : ceux qui vivent de et pour la glisse. Ses shows, les compétitions et ses vidéos sur internet font du jeune homme un professionnel du BMX flat.**

Benjamin Berthollet

[benjamin.berthollet@centrefrance.com](mailto:benjamin.berthollet@centrefrance.com)

Deux outils au service de sa vie. L'un virtuel, l'autre les roues sur terre. Vélo et réseaux sociaux forment le quotidien de Kevin Meyer. Sans sa base, son BMX, le Roannais apparaît presque nu. Au civil, il porte pourtant la panoplie du parfait *rider*. La casquette est tournée à l'envers, seules quelques mèches dépassent. Les lunettes sont modernes, le style est là. Son mode de vie va de pair avec sa pratique. Kevin Meyer bouge beaucoup. « Je m'entraîne principalement à Roanne, mais je vais rouler avec d'autres personnes à Lyon, Clermont-Ferrand... », raconte le jeune homme de 27 ans, qui rentre tout juste du Fise\* de Montpellier, où il s'est classé 27<sup>e</sup> (sur 43). Il y a aussi les voyages aux Philippines ou en Australie.

« Les marques, les sponsors [...] sont attentifs au nombre de gens qui suivent les *riders*. »

Chez le cycliste au talent artistique, tout part de Roanne, sa ville natale, celle où il vit et s'est installé en tant qu'auto-entrepreneur. Depuis la sous-préfecture de la Loire, il fait rayonner son activité. Et celle-ci passe forcément par internet avec les réseaux sociaux et aussi ses tutoriels sur sa chaîne Youtube®, créée il y a un an. Il y explique comment choisir son vélo, comment faire les bons réglages... La vidéo remplit l'emploi du temps de Kevin Meyer. « J'essaie de poster une à deux vidéos par semaine », explique-t-il. « Entre la réflexion pour le scénario, la préparation et le montage, cela me prend au moins 35 heures hebdomadaires. » Le Roannais s'est équipé et il dispose même de son propre studio, à domicile.

Pour Kevin Meyer être professionnel du BMX flat passe obligatoirement par là. « Il y a dix ans, avec les magazines, les



**ÉQUILIBRE.** Le BMX flat permet à Kevin Meyer de voyager. Il s'est rendu aux Philippines ou encore en Australie. Il ferait bien du Japon sa prochaine étape. Là-bas, la discipline est plus développée. PHOTO MICHAEL RYTER

### ■ Le BMX flat, « le hip-hop avec un vélo »

Le Roannais a débuté le BMX flat à l'âge de 14 ans au skatepark de Roanne. « J'ai commencé presque tout seul », confie-t-il. « Je mettais au moins six mois à apprendre les figures de base », se souvient le désormais professionnel. La discipline ne se pratique pas dans un skatepark, mais sur un sol classique. « On est assez exigeant sur le sol », admet le spécialiste. « Il faut qu'il soit vraiment plat, pas trop glissant ni trop

abrasif. » Il s'agit de figures sans modules. « Il y a de l'équilibre, c'est de la danse hip-hop avec un vélo. » Pour s'exercer, le *rider* se rend au stade Mallevall ou au skatepark de Roanne où un espace permet de pratiquer. « Il y a l'entraînement pour la compétition et pour les shows. Pour les représentations, je travaille la chorégraphie de certains mouvements pour donner un côté plus spectaculaire. »

gars pouvaient encore vivre sans », analyse le président de l'association roannaise Addicted Riders Project. « Maintenant, ce n'est plus possible. Les marques, les sponsors vont peut-être regarder le niveau, mais ils vont aussi être attentifs au nombre de gens qui suivent les *riders*. » Il accorde ainsi beaucoup d'importance à sa communauté web portée par sa chaîne Youtube®, qui revendique presque 10.000 abonnés. « C'est un puissant moyen de développer la communauté », constate-t-il. « Lorsque je vais faire des shows, les gens me reconnaissent avant que je roule. » Kevin Meyer ne manque pas non plus de faire vivre son quotidien sur sa page Facebook® et son Instagram®. Cela lui assure une bonne promotion afin d'enchaîner les représentations (20 à 30 par an).

### Street show en Australie

Cette communauté lui sert également lors de ses voyages. « Aux Philippines, une personne connue sur les réseaux sociaux a servi de guide pour *rider* », cite-t-il en exemple. « En Australie, une pratiquante avait une voiture pour nous amener à droite à gauche. » Kevin Meyer a financé son aventure australienne en effectuant du *street show*, casquette posée sur le trottoir. Être professionnel du BMX flat passe par cet aspect artistique. « C'est clairement ce qui me rapporte le plus », confirme-t-il.

En France, les professionnels de cette discipline se comptent sur les doigts d'une seule main. Avec son vélo et ses réseaux sociaux, Kevin Meyer cultive un certain mélange. Une recette qui le fait vivre aujourd'hui. ■

(\*) Le Festival international des sports extrêmes est organisé chaque année à Montpellier. Il y a aussi des étapes au Canada, en Chine...

### ■ KEVIN MEYER 2.0

Instagram®. [kevinmeyerbmx](https://www.instagram.com/kevinmeyerbmx)  
Youtube®. [KevinMeyerBmx](https://www.youtube.com/kevinmeyerbmx)  
Facebook®. [Kevin Meyer](https://www.facebook.com/kevinmeyer)  
Site internet. <http://osbmx.fr>

### ■ AU-DELÀ DU BMX

Kevin Meyer est né à Roanne le 8 septembre 1990. Il y a suivi toute sa scolarité et passé le bac. Il est ensuite parti à Alençon où il a étudié le e-commerce. Là-bas, il a organisé, quatre ans durant, une compétition internationale de BMX. Il a également étudié à Lyon (master de marketing digital).